

« Le producteur accompagne les auteurs de l'écriture du scénario à l'exploitation du film. »

Benoît Quainon UN NOM AU GÉNÉRIQUE.

Benoît Quainon est producteur associé aux Films du Worso, dont les films ont été plusieurs fois césarisés et primés en festival. Itinéraire d'un enfant du cinéma, qui a fait ses classes au Caméra club bressan.

Bio Express'

1981 Naissance le 3 mars à Foix (09)

1995 Déménagement à Bourg-en-Bresse

2002 Entre à la Fémis, prestigieuse école de cinéma

2006 Embauché aux Films du Worso

2018 En avril, il sera papa.

Timbuktu, sept César en 2015 et une nomination aux Oscars, *Valley of Love*, sélectionné à Cannes en 2015, *Les Gardiennes*, quatre nominations aux César 2018. Le prochain film du Worso, *La Prière* de Cédric Kahn, sort en salles en mars et il est sélectionné au festival de Berlin ! Dans tous ces films, un nom apparaît au générique, celui de Benoît Quainon, ancien lycéen de Quinet qui a tourné ses premiers films amateurs à Bourg-en-Bresse. « Je suis arrivé en classe de seconde au lycée Quinet. Des années d'intense activité : option théâtre avec M. Jacquier, rugby à l'USB, réalisation de films amateurs avec le Caméra club bressan. C'est à Quinet que j'ai rencontré ma compagne dont la famille vit dans le Revermont, ce qui me permet de revenir de temps en temps », explique Benoît Quainon.

Bac en poche, le lycéen intègre Sciences Po Strasbourg en 1998. « Je rêvais de

cinéma mais mes parents ne souhaitaient pas que je m'oriente d'emblée vers le milieu artistique. Une chance : mon année Erasmus à Barcelone m'a permis de suivre des cours de cinéma et de communication audiovisuelle. Parallèlement à ma dernière année de Sciences Po, j'ai passé un diplôme Cinéma et audiovisuel à l'université Marc Bloch. Puis je suis entré à la Fémis à Paris au département Production », explique-t-il. Au cours d'un stage, le producteur de la Pan-Européenne parle du jeune étudiant à Sylvie Pialat, veuve de Maurice Pialat, qui vient de créer sa société de production. « C'est ainsi qu'en 2006, avant l'obtention de mon diplôme, j'étais embauché aux Films du Worso, dont je suis devenu l'associé. Mon métier est à la fois financier et artistique, je touche à tout et côtoie des gens de tous profils », explique le producteur qui sort parfois de l'ombre pour fouler les tapis rouges des festivals.

Bonus vidéo,
Giovanna Ferro,
Maestra de l'orecchiette
sur www.bourgenbresse.fr



ARNAUD SAINT-SULPICE DANS LA COURSE

Sa spécialité c'est le 10 km, mais depuis deux ans, Arnaud Saint-Sulpice s'est lancé dans le marathon, « la discipline reine ». Au-delà de ce challenge personnel, ce professeur des écoles, directeur à Torcieu, est depuis 2014 entraîneur hors stade 2° degré à l'Entente athlétique bressane (EAB). Tombé dans la course à pied en 1999, il rejoint en 2000 l'EAB « pour bénéficier d'un coaching et vivre l'émulation de la course en groupe ». En 2011, il saisit l'opportunité de suivre une formation d'entraîneur et encadre depuis, bénévolement, une cinquantaine de coureurs deux fois par semaine au stade de La Chagne et le week-end en pleine nature. « Les athlètes n'ont pas tous les mêmes objectifs, je leur propose un suivi personnalisé, mais aussi des défis de groupe : cette année ce sera le 10 km des Foulées de Villeurbanne en mars et le marathon-relais de Viriat en juin. » En attendant, les coureurs de l'EAB participeront à l'encadrement du semi-marathon de Bourg le 11 mars prochain (cf. B'en'B p. 6). C'est ça aussi, l'esprit d'équipe !



GIOVANNA FERRO MAESTRA DE L'ORECCHIETTE

L'Académie de la nobil'pasta, Ordre de l'orecchietta, a pour but de promouvoir les pâtes faites à la main dont la reine incontestée est l'orecchiette. Une petite pâte, moulée sur le pouce. Sans doute d'origine provençale, elle aurait été introduite par les ducs d'Anjou en Italie, particulièrement dans la région des Pouilles d'où sont originaires de nombreux Italiens burgiens. Parmi lesquels Giovanna Ferro, arrivée de Foggia en 1968 avec sa famille. Sept fois maman et treize fois grand-mère, Giovanna est une cuisinière réputée qui aime partager son savoir-faire. « Avec l'association franco-italienne de Bourg, nous animons des cours de cuisine pour adultes, des ateliers périscolaires de fabrication de pâtes fraîches à l'école Lazare Carnot et aux Dîmes... ». À chaque repas organisé par l'association, Giovanna et sa brigade régalaient les convives de savoureux mets italiens. Ce printemps, l'association éditera un livre de recettes où vous retrouverez les saveurs de l'Italie méridionale.



PHILIPPE MELUL

PROFESSION
GLOBE-TROTTER

Le mot : Voyage

« Adolescent, je lisais Jules Verne, regardais Ushuaia ou le commandant Cousteau. Étudiant à Paris, j'ai découvert l'Europe en Interrail, puis j'ai fait un stage de steward chez Air France. Je suis parti pour mon premier voyage sac à dos en Équateur. Et lors d'un salon du voyage, j'ai acheté le livre de deux jeunes qui avaient réalisé un tour du monde, Cathy et Manuel. Ce fut le déclic pour le reste de mes aventures. » Philippe Melul a fait de sa passion des voyages sa profession. À son actif, 197 pays visités et 10 tours du monde en 30 ans de périples. Après avoir créé puis revendu des agences de voyages, il se consacre à son autre passion l'écriture et partage avec le public ses expériences dans un livre qu'il a autoédité, *Profession Globe-Trotter*. Son plus beau souvenir de voyage ? « Le Yémen. Des montagnes couvertes de cultures en terrasses, des villages médiévaux perdus dans le temps, des gens en tenue traditionnelle. La vieille ville de Sanaa et son architecture unique. Hélas, la guerre civile a rendu tout tourisme impossible là-bas. »

» Livre *Profession globe-trotter*, www.philippemelul.com